

"Contravention" de Stéfan Coïc (Héloïse d'Ormesson)

"Faut pas prendre des vessies pour des lanternes..."

Voilà un livre qui nous sort de l'ordinaire.

C'est la saga d'une dynastie de milliardaires dont le dernier rejeton, Adermatt Mac Dermott, se retrouve dans des situations plus rocambolesques les unes que les autres : son père se suicide comme l'a fait son grand père avant lui, et son frère ainé ne dérogera pas à la tradition familiale. Et pour couronner le tout, Adermatt se découvre un jeune frère de 8 ans, qui hérite de la fortune familiale et dont il devient le tuteur légal. Déshérité, couverts de dettes, poursuivis par les huissiers, un enfant à charge ... Adermatt ne se laisse pas affecter par ces "petits désagréments". Gladys, la femme de sa vie est partie, et ça, c'est un réel problème qui va changer à tout jamais ses relations avec sa vessie

Roman complètement décalé mais un vrai délice à lire.

A conseiller à tous ceux qui cherchent un peu (beaucoup !) d'originalité.

Rachel Combaourou

« Bord de mer » de Véronique Olmi (Actes Sud)

Désespoir, désespoir absolu. Et pourtant, tellement, tellement de tendresse à découvrir comme autant de... coquillages fabuleux.

E.P.

« Un brillant avenir », de Catherine Cusset (Gallimard)

De la Roumanie aux Etats-Unis, en passant par Israël, la vie d'Elena, devenue ensuite Helen, est faite de départs, de séparations. Mais toujours, au cœur de tous les choix, l'impérieuse nécessité de rester fidèle à soi-même, avec rage et constance. Voilà donc un roman qui, en courant sur plusieurs générations et plusieurs continents, nous emporte et nous ballote au fil des questionnements d'Elena/Helen, qui apprend peu à peu, et notamment grâce à sa belle-fille, à ne pas juger, à oser la rencontre vraie. De beaux portraits de femmes, ancrés dans un quotidien distillé à petites touches précises.

Laurence Cochet-Sacilotto

« La vie d'un homme inconnu » d'Andreï MAKINE (Seuil)

Si les premières pages paraissent un peu longues sur la description d'un homme d'un âge avancé et de son histoire avec une jeune femme à Paris elles donnent autant de force à la suite du livre. A partir d'une centaine de page le rythme s'accélère, les feuilles s'engloutissent tellement le lecteur est happé par l'histoire de ces personnes. Des histoires qui s'entrecroisent. Le récit de Volski est bouleversant mais pas autant que le regard qu'il nous oblige à porter sur l'Histoire. Celle de la Russie : le contraste d'une ancienne et d'une nouvelle en un clin d'œil, les acteurs et témoins de l'ancienne dans la nouvelle.... un regard croisé de deux mondes au cours d'une même vie. Poignant.

Valérie Pierre

« Baguettes chinoises » de Xinran (P.Picquier)

« Trois était la troisième fille d'une fratrie de six. Son père, très déçu de ne pas avoir eu de fils, n'avait jamais pris la peine de donner de véritables noms à ses filles »...

Trois sera la première à défier l'ordre établi dans son village. Pour échapper à un mariage arrangé elle s'enfuit. Nous sommes en 2001, la Chine est en pleine mutation économique et la ville de Nankine accueille de nombreux migrants chaque jour. Trois saura très vite se faire adopter dans cet univers bouillonnant de nouveautés. Bientôt deux de ses sœurs la suivent et à travers leurs expériences nous ouvrent les portes d'une Chine comme nous ne l'avons jamais vue. C'est tout un monde qui s'éveille. Dans ce pays où les hommes ont enfin le droit de circuler librement (ou presque), les modes de vie changent, des idées nouvelles viennent bousculer les mentalités. Les femmes sauront se montrer particulièrement douées dans cet environnement en perpétuel mouvement. Mais il faudra beaucoup d'humour et d'humilité à nos trois héroïnes pour trouver le chemin de la reconnaissance. Une phrase résume leur combat : «Je vais leur montrer, moi, à tous ces villageois, qui est une baguette et qui est une poutre ! ». A suivre, donc.

Ce roman pétillant ne nous laisse pas indifférent et donne un éclairage nouveau à ce pays si lointain...

Fabienne Cheyrel-Bruyère

**« Chroniques de San Francisco », « Nouvelles chroniques de San Francisco »,
« Autres chroniques de San Francisco » d'Armistead Maupin (10/18)**

Un roman tout à fait étonnant, nous présentant tout au long de ses six volumes et de ces personnages du 278 Barbary Lane un San Francisco formidable de Vie. Drogue, homosexualité, plaisir, sont omniprésents dans cette communauté sans tabou, dans une ville qui elle-même n'en a pas et dans une période qui ne se posait pas trop de questions. Cela donne un ensemble détonnant, sans cesse marrant, souriant... Les personnages sont hauts en couleurs, et la vie ne leur sourit pas tous les jours. Mais l'histoire reste gaie. L'auteur semble s'amuser comme un petit fou à jouer avec ses personnages, à nous les faire rire, à nous les faire pleurer, et le lecteur ne peut qu'être embarqué à son tour. Drôle, triste, moqueur, ce livre se veut le témoin de toute une époque, de tout un microcosme, celui de San Francisco dans les années 70. Et l'on s'y laisse prendre.

Le premier volume achevé, on embarque dans le suivant.. jusqu'au sixième .. oubliant la morosité du dehors, enfoui sous la couette, oubliant la neige* au dehors .. !

Marie-Claire Escarrat

*texte écrit en mars dernier !

« Cette histoire-là » d'Alessandro Baricco (Gallimard)

Ultimo Parri a une "ombre d'or" : quand il arrive quelque part, il attire l'attention de tout le monde... Voici son histoire, qu'on devine à travers celles de plusieurs personnes proches.

- Son père, qui, au début du XXe siècle, l'entraîne dans son aventure : la course automobile, dont il ne retiendra que la perfection des routes.
- Ses camarades pendant le chaos de la Première Guerre mondiale, puis le père de l'un d'eux, qui cherche à réhabiliter son fils accusé de désertion.
- Elizaveta, jeune femme russe qui a fui son pays, et qui s'est installée aux USA où elle donne des cours de piano. Elle écrit son journal, en prenant d'étranges libertés par rapport à la réalité. Plus tard, devenue riche grâce à son mariage, elle recherche Ultimo, et retrouve sa trace, trop tard.
- Son demi-frère, handicapé mental.

- Une aubergiste en Italie, pendant une course automobile...

L'auteur change d'écriture selon les événements racontés, ce qui nous permet de ressentir l'atmosphère dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, d'entrer dans les hésitations répétitives du frère handicapé, de comprendre l'évolution psychologique d'Elizaveta au cours de sa vie...

Une très belle écriture. "(...) *et pour la première fois, quoique de manière confuse, il eut l'intuition que tout mouvement tend à l'immobilité et que seul le trajet qui conduit vers soi-même est beau.*" "*Elle aurait aimé être sûre que l'odeur d'essence est aussi propre que celle des champs, et que l'avenir est un devoir, non une trahison.*"

Sabine Malard

« Des vents contraires » d'Olivier Adam (L'Olivier)

Paul vit seul avec ses 2 jeunes enfants : Sarah, sa femme, a disparu... Incertitude bouleversante : l'a-t-elle quitté, a-t-elle eu un accident ? Il se réfugie à Saint-Malo, où habitent son frère et sa belle-sœur, qui l'embauchent dans leur auto-école.

Paul essaie de tenir le coup malgré son désespoir : il faut s'occuper des enfants, qu'il aime tendrement, et dont il observe les changements depuis cette disparition. Il tente de les protéger de tout, il leur offre des instants de bonheur (une partie de cerf-volant sur la plage, une sortie de nuit sous la neige, une fête foraine...) Mais l'angoisse profonde est toujours là.

Saint-Malo, la plage, la mer, les caprices de la météo (neige, tempête, et même beaux temps...) sont décrits avec talent.

Ce livre est très émouvant, son écriture transmet les émotions du narrateur par son rythme, sa ponctuation. Comme toujours dans les livres d'Olivier Adam, on en sort bouleversé, mais heureux d'avoir lu un livre excellent.

Sabine Malard

"Les déferlantes" de Claudie Gallay, (éd. du Rouergue)

Dans ce roman, tout est dit à demi-mot.

Des descriptions brèves, et pourtant on sent la mer, la lande, on s'y voit à la Hague, sur ce bout du monde en pointe du Cotentin.

Des dialogues épurés, les âmes qui vivent là se disent peu de chose et pourtant elles se disent tout.

Cette histoire d'aujourd'hui qui croise celle d'un autre temps, on la devine, elle se dévoile au fil des pages.

Un roman magnifique qui laisse longtemps un sentiment de tourment noyé dans une immense sagesse.

Dominique Remontet

"Un monde sans fin" de Ken Follett (Robert Laffont)

1327 dans une ville d'Angleterre... le destin de Caris, Merthin, Ralph et Gwenda se joue quand, enfants, ils assistent à une bataille féroce entre un chevalier et deux guerriers. Ils deviennent alors dépositaires d'un secret qui pourrait bouleverser le royaume anglais. Le livre raconte leur vie d'adulte : l'une devient sœur prieure, l'autre un architecte renommé, un autre un guerrier et enfin la dernière une paysanne. Au fil des pages ils se croient ou se perdent de vue, ils subissent la famine, l'humiliation, la pauvreté et même la peste. Mais

finalement la chance va leur sourire... et ce n'est que dans les toutes dernières pages que vous connaîtrez le fameux secret.

Ce énorme livre de 1300 pages qui peut impressionner d'abord se lit très facilement, tellement qu'on s'attache à ses personnages et qu'on a envie de connaître leur sort. Il présente aussi de façon très détaillée la vie dans les monastères et les couvents au XIVème siècle, qui peut être parfois déconcertante....Bref, un bon roman historique, d'aventure et aussi d'amour bien sûr !

Rachel Combaourou

« Le cœur cousu » de Carole Martinez (Gallimard)

Voilà un livre coup de cœur comme il en arrive peu... Un petit miracle de lecture. Soledad prend ici la plume pour nous raconter l'histoire de sa famille, et avant tout de sa mère, couturière magicienne des fils. C'est une histoire de femmes, de transmission, où le merveilleux se mêle au réel, parfois tellement âpre... On y croise une enfant qui se nourrit de soleil, une femme qui recoud les hommes avec leurs désirs, un ogre, une conteuse, un coq furieux... L'écriture est somptueuse, les personnages tous magnifiques. Un véritable enchantement.

Laurence Cochet-Sacilotto

« Coup de projecteur » sur Philippe CLAUDEL

Deux lectrices partagent leur coup de cœur pour des romans de Philippe Claudel. Originaire du Nord, cet écrivain s'est fait connaître en recevant en 2003 le prix Renaudot pour « Les âmes grises ». Dans ses romans, avec une grande simplicité, il tisse les destins de gens humbles, aux prises avec des drames obscurs, des conflits inachevés, des souffrances enfouies.

« La petite fille de Monsieur Linh » de Philippe Claudel (Stock)

Monsieur Linh est vieux. Il a dû quitter son village et son pays à cause de la guerre qui y sévit et qui a tué toute sa famille. Ce qui lui donne la force de survivre, c'est sa petite valise pleine de souvenirs, et surtout sa petite fille.

Au fil des pages, nous découvrons un personnage très attachant, et la fin de l'histoire nous réserve une surprise émouvante. A travers ce court récit, Philippe Claudel nous engage aussi à réfléchir à ces exilés qui arrivent chez nous avec leur lourd passé, et à l'accueil que nous leur réservons.

Christiane Brottes

« Le rapport de Brodeck » de Philippe Claudel (Stock)

Brodeck est le témoin involontaire d'un événement tragique, «l'Ereignés », dans l'auberge de son village, et le voilà contraint par ses concitoyens d'en faire un « rapport ». Il va s'acquitter de sa tâche et chaque événement relaté le ramène à son passé. En écrivant ce rapport, Brodeck va écrire son histoire, pour exorciser la mort qu'il côtoie au plus loin de sa mémoire. Cette mémoire qu'il fait revivre au gré de ses souvenirs, sur les chemins et dans les forêts de ce pays au bout de tout, après la tourmente de la guerre... Autant de récits, de rencontres... et comme une vague, sans cesse qui revient, la barbarie, qu'il vaincra une fois de plus, lui, le survivant, avec sa vieille nourrice, sa femme et sa petite fille.

Au début de ce livre, on a un peu l'impression d'être dans un conte, mais progressivement, on mesure la cohérence et la réalité de ce récit qui nous prend dans ce va-et-vient entre passé et présent, dans cette histoire dans l'Histoire.

C'est captivant, c'est grave, mais la fin est une promesse de vie.

Odile Escomel

BD

« Les Fils de la terre », scénario de Jinpachi Mōri, illustrations de Hideaki Hatachi (Delcourt), 3 volumes --- Manga

Shuntaro Natsume, jeune fonctionnaire, est envoyé en mission dans les campagnes japonaises pour motiver les jeunes à choisir les métiers de l'agriculture. C'est en fait un projet « bidon » destiné à conforter une carrière politique d'un ministre, mais Shuntaro n'en sait rien... Et, dans sa grande naïveté, le voilà confronté au monde rural et à sa rudesse. Malgré les difficultés rencontrées sur place, il s'accroche et persévère, même lorsque ses supérieurs l'abandonnent... Car la rencontre avec la terre agit sur lui comme un révélateur : ici est la vie, ici est l'avenir.

C'est la première fois que je lis entièrement un manga ! Et dans le sens de lecture japonais, qui plus est... La fable écologique est un peu simpliste, car destiné à sensibiliser un jeune public, peu habitué à rencontrer ce genre de thème dans la littérature manga. Mais ça marche ! On est de tout cœur avec Shuntaro, on le supporte et on l'accompagne dans son projet.

Laurence Cochet-Sacilotto

« Lulu femme nue » de Etienne Davodeau (Futuropolis) , 2 volumes, dont un à paraître

C'est une réunion entre copains, un soir d'été sur la terrasse. Une réunion pour parler de Lulu qui, passée la quarantaine, a eu soudainement envie de prendre le large. Et Lulu a pris le large, laissant là mari, enfants et maison. De ce qu'en savent ses amis, ça lui a fait du bien, cette aventure... Mais on sait aussi que ça s'est mal fini... On attend avec grande impatience de lire le deuxième tome de cette chronique de vie, toute en tendresse, mais aussi drôle et haute en couleurs, pour connaître la fin de l'histoire, et savoir comment, quand les ailes s'ouvrent et que le ciel s'offre, on peut, hélas, retomber violemment.

Laurence Cochet-Sacilotto

JEUNESSE

« Sortilège » de Jean-François Chabas (Ecole des Loisirs) -- roman jeunesse

Voici deux histoires distinctes, deux longues nouvelles, qui mettent en scène deux garçons bien différents, Cyprien et Antoine. Le premier est seul dans la montagne. Il marche, et marche encore pour, croit-il, échapper à la violence de son père. Le deuxième lutte contre la maladie, avec ses propres moyens, contre l'avis des adultes...

Cyprien et Antoine avancent et se battent, avec pour arme une foi en leur force intérieure, une foi en la nature et ses sortilèges. Deux récits initiatiques écrits à destination des enfants, mais qui touchent tout le monde, grâce à l'écriture limpide de Jean-François Chabas, un grand magicien des mots.

Laurence Cochet-Sacilotto

"Qui es-tu Alaska ?" de John Green (Gallimard, Scripto) --> livre jeunesse

Miles, ado de 16 ans, se retrouve en pension dans une ville où il ne connaît personne, loin de sa famille et de sa Floride natale. Il va vite se lier à son copain de chambre, un gars un peu loufoque, habitué des lieux. Puis il va rencontrer Alaska. Très vite cette fille étrange va l'attirer. Elle bafoue l'autorité du directeur de l'internat, provoque toutes sortes de défis et de situation loufoques mais risquées. Miles va s'attacher à elle, la prendre pour modèle, l'aimer... mais sans vraiment savoir qui est Alaska.

Ce livre, c'est quelque chose qui pourrait arriver à chacun de nous. Il nous fait passer du rire aux larmes en quelques pages seulement. C'est avec surprise mais aussi avec tristesse que j'ai découvert la fin de l'histoire ; la chute sera rude pour Miles et la bande d'Alaska ... peut-être que c'est aussi comme ça qu'on devient adulte !

Rachel Combouroure